

DIALOGUE

Bimestriel pour les salutistes et amis de l'Armée du Salut

Illustration originale : flmful/rawpixel.com, modifiée par QG



Jésus, l'Armée du Salut et les autres religions

Qu'est-ce qui unit/différencie les religions au sujet de Jésus ? 4—6

Message de Pâques du Général 7

Nouvelles salutistes 7—9

Qui est Jésus pour moi ?

Jésus, sa mort et sa résurrection sont les fondements de notre foi chrétienne. Bien qu'elles ne le reconnaissent pas comme étant le Messie, le Fils de Dieu, plusieurs autres religions et même les sceptiques, vouent une certaine fascination pour le personnage historique de Jésus de Nazareth. Sa vie est une inspiration pour de nombreux courants de pensées. Et pourtant, quelque chose manque terriblement dans ces visions. Car en Jésus se trouve la Vérité. Jésus est la source de la Vie. Jésus est le Chemin qui mène au Père pour l'éternité.

Dans ce numéro de DIALOGUE, nous avons voulu approfondir un peu ce qui différencie le christianisme des autres religions, en plaçant la personne de Jésus au centre (cf. page 4) et en faisant intervenir d'autres religions en donnant la parole à un hindou, une musulmane et un sceptique, afin qu'ils donnent leur vision de qui est ce fameux Jésus (cf. page 5). La dernière page du dossier relate les opportunités et les défis pour l'Armée du Salut d'accomplir sa double mission de soulager les détreesses et d'annoncer l'Évangile, dans un monde pluri-religieux. Le major Daniel Imboden, membre de la Direction et Chef du Département du personnel, et Lukas Flückiger, Directeur de l'Aide aux réfugiés, prennent la parole à ce sujet (cf. page 6).

Se confronter à d'autres visions peut être utile, afin de questionner nos acquis et nous permettre de réaffirmer ensuite avec conviction ce passage de la Confession de foi : « Nous croyons que notre Seigneur Jésus-Christ, par ses souffrances et sa mort, a réconcilié le monde entier avec Dieu ; ainsi quiconque le veut, peut être sauvé. »

Sébastien Goetschmann

Charte internationale de l'Armée du Salut

L'Armée du Salut est un mouvement international et fait partie de l'Eglise chrétienne universelle.

Son message se fonde sur la Bible.

Son ministère est motivé par l'amour de Dieu.

Sa mission consiste à annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et à soulager, en Son nom, sans distinction aucune, les détreesses humaines.

KINGDOM festival

6 - 10 JUILLET 2019

CONCERT DE GLORIOUS
9 juillet
19h00 - Bulle

ENSEIGNEMENTS - ATELIERS - VILLAGE DE STANDS - CONCERT - CULTE INTER-ÉGLISES
ET BEAUCOUP DE CONVIVIALITÉ

PROGRAMME SPÉCIAL POUR LES ENFANTS DE 0 À 12 ANS.

ESPACE GRUYÈRE - BULLE

INFORMATIONS ET BILLETTERIE
WWW.KINGDOMFESTIVAL.CH

#UNIS #INSPIRÉS #ÉQUIPÉS #ENTRAÎNÉS #ENVOYÉS
POUR LA MOISSON

ORGANISATION Réseau évangélique suisse gospelwave JESUS 2033 FREE ALPHAS EVENTS

AGENDA DES CHEFS

Les commissaires Massimo Paone, Chef de territoire et Jane Paone, Présidente territoriale Société & Famille :

10 avril : Séance de la Direction externe, au Foyer Hertihus | **11 et 12 avril** : Journée de travail avec le Conseil de fondation à l'Hôtel Bel'Espérance, Genève | **29 avril-3 mai** : Conférence des responsables territoriaux de la Zone Europe, à Budapest | **8 mai** : Visite du projet Treffpunkt, à Zoug | **9 mai** : Visite de l'Institution Sunnemätteli, à Bäretswil | **20-23 mai** : Conseil consultatif du Général à Londres (la commissaire Jane Paone) | **23 mai** : Conseils d'officiers nationaux, à la salle du Poste de Berne | **24-27 mai** : Visite de l'Armée du Salut en Hongrie.

Lte-colonelle Marianne Meyner, Secrétaire en chef :

10 avril : Séance de la Direction externe, au Foyer Hertihus | **11 et 12 avril** : Journée de travail avec le Conseil de fondation à l'Hôtel Bel'Espérance, Genève | **29 avril-3 mai** : Conférence des responsables de la Zone Europe, à Budapest | **23 mai** : Conseils d'officiers nationaux, à la salle du Poste de Berne.

Conseils d'officiers nationaux 2019

5 au 7 novembre : Retraite pour les officiers actifs à Leysin.

Spiritualité à la carte

Major Jacques Donzé, Chef de l'Œuvre d'évangélisation

J'ai eu l'occasion de voyager avec un collègue. Et durant ce voyage, nous avons mangé plusieurs fois au restaurant. C'était toujours amusant de l'écouter commander : « Je prendrai le menu A, mais à la place des carottes, pouvez-vous me mettre des haricots ; et du riz à la place des pommes de terre ? » Je crois que je ne l'ai jamais vu prendre le menu tel qu'il était proposé.

Il en va un peu de même avec la spiritualité aujourd'hui. On peut se faire une spiritualité à la carte. Nous sommes au supermarché des croyances. Nous prenons sur les étagères ce qui nous fait envie, ce qui nous plaît et qui est « agréable à l'œil », sans trop nous préoccuper de ce qui est réellement bon et sain(t). C'est confortable, agréable et plutôt sympa. Et c'est en cohérence avec un monde où la vérité est à géométrie variable. Moi j'aime bien.

Pourtant, le message de la Bible est radical et absolu. Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14 : 6). Et plus tard Pierre dira : « Il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné au monde par lequel nous devions être sauvés. » (Actes 4 : 12).

La bénédiction de connaître Jésus

Ce n'est pas parce qu'une croyance me plaît qu'elle est vraie pour autant. Et nous, enfants de Dieu, nous l'avons compris et parmi cette pléthore de religions, de philosophies et de croyances, nous avons le privilège de connaître Jésus et de connaître la vérité. Cela nous rend-il supérieurs aux autres ? En aucun cas. Les gens qui ont d'autres croyances ne sont ni plus bêtes, ni plus irréfutés que nous. Souvent, ils ne sont même pas moins spirituels que nous. Ils n'ont juste

pas (encore) le privilège d'avoir rencontré Jésus.

Peu de temps après sa conversion, un journaliste un peu condescendant a demandé à l'écrivain Bernard Clavel : « Alors maintenant, vous détenez la vérité ? » Et Bernard Clavel de répondre : « Non c'est la vérité qui me détient. » Oui, nous avons le bonheur d'avoir rencontré Jésus et de lui appartenir. Cela ne nous donne en aucun cas le droit de nous sentir supérieurs aux autres. Cela nous donne le devoir d'être d'humbles témoins de la réalité de Jésus, de son amour pour chaque être humain quelle que soit sa situation, ses croyances et son style de vie. Rappelons-nous, comme le dit le chant « tout est don de la grâce, seule elle est efficace ».



Photo : Werner Tschelker

DE NOUS À VOUS

Prêts à répondre à ceux qui demandent raison de l'espérance qui est en vous

Commissaires Massimo et Jane Paone, responsables territoriaux

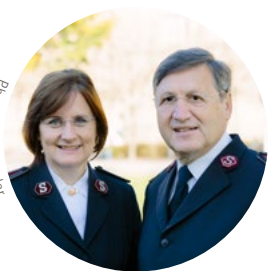


Photo : L. Geisler

Si vous placez une grenouille dans un pot d'eau bouillante, elle va aussitôt sauter hors de l'eau. Par contre, si vous placez la même grenouille dans un pot d'eau froide et que vous chauffez l'eau graduellement, la grenouille, inconsciente du changement de son environnement, ne sautera pas hors de l'eau

jusqu'à ce qu'il soit trop tard !

À quel point sommes-nous conscients du changement de notre environnement spirituel ? Peut-être que certains se souviennent du temps où presque tous nos voisins se déclaraient chrétiens. Mais aujourd'hui, nous ne pouvons plus partir du principe que tout le monde connaît les histoires de la Bible. En effet, nous sommes peut-être le seul Évangile que les gens lisent !

En tant que mouvement international, l'Armée du Salut a le privilège d'être en contact avec beaucoup de personnes d'origines différentes, de religions différentes, ainsi que de personnes ne

considérant pas faire partie d'une communauté religieuse. En Suisse, ces personnes comptent pour 23,9 % de la population. En 1970, la part des personnes « sans confession » était de seulement 1,2 %.¹ C'est cela notre environnement changeant, notre défi et notre occasion de construire des ponts.

Notre dépendance à Dieu interpellera notre prochain

Nous ne devrions pas ignorer les changements qui ont lieu dans notre société ou chez les gens autour de nous. Une préparation sérieuse a besoin d'être entreprise dans nos cœurs et nos esprits afin que nous puissions montrer un intérêt sincère en ceux qui ont des croyances différentes (ou même aucune croyance) ! Nous les accueillons, ainsi que le sage conseil trouvé dans la lettre de Pierre : « Mais respectez dans votre cœur la sainteté de Dieu le Seigneur. Soyez toujours prêts à défendre l'espérance qui est en vous, devant tous ceux qui vous en demandent raison, [mais] faites-le avec douceur et respect... » (1 Pierre 3 : 15).

Cela signifie vivre d'une manière qui éveille la curiosité et appelle la question : « Qu'est-ce qui leur donne de l'espoir ? » C'est une chance énorme. Nous sommes dépendants du Seigneur pour la sagesse, la grâce et le respect, afin d'avoir des conversations qui l'honorent.

¹ bit.ly/religions-faits-et-chiffres

Pourquoi Jésus ?

Livia Hofer

Qu'est-ce qui différencie Jésus des leaders d'autres religions ? Comment le christianisme se positionne-t-il dans le contexte des religions mondiales ? La réponse à ces questions est sans limites. La suite de cet article relate quatre points centraux : les personnages, la relation avec Dieu, le message et l'idée du mal.

Bouddha (563–483 av. J.-C.), figure principale du bouddhisme et fils d'un souverain, naît dans la région frontalière entre l'Inde et le Népal. Le prince Siddharta Gautama, habitué à une vie luxueuse, est profondément bouleversé lorsqu'un jour il est confronté à la misère régnant hors des murs du palais. À 29 ans, il quitte son existence privilégiée et se fait moine errant, éprouvant le besoin de comprendre la raison du mal et de la souffrance. Au cours de sa vie (il vivra 80 ans), il expérimente l'harmonie et la sérénité et est finalement surnommé « l'éveillé » (bouddha). Le fait qu'il doive assumer « plusieurs incarnations » indique qu'il n'est pas parfait.

Mahomet (570–632 apr. J.-C.), prophète et fondateur de l'islam, est le fils d'Abdullah et de son épouse Amina et est né à La Mecque. Il mène une vie terrestre tout à fait ordinaire : il se marie et a des enfants, fait du commerce, mène des guerres et décède à 62 ans. Même lorsque, selon la tradition, Mahomet est enlevé au « septième ciel » (on le surnomme ensuite « le véritable »), son chemin est une recherche constante de la perfection. Il doit cependant demander pardon pour ses transgressions.

Jésus mène une vie sans péchés et n'est jamais motivé par la sensualité. Il n'y a aucune raison pour laquelle il devrait demander pardon. Jésus annonce la vérité avec la perspective de l'éternité. Il prêche avec autorité et mène une vie dans laquelle ses paroles sont conformes à ses actes, et ce dès le début.

La relation, un besoin de base

L'hindouisme enseigne que le divin (brahman) se manifeste comme une forme abstraite. La notion de brahman comprend des milliers de petits et grands dieux. Chacun d'entre eux transmet un message et représente un principe précis, par exemple l'amour, la beauté, l'énergie, le bonheur ou la destruction. Les dieux se complètent comme des pièces de puzzle et forment ensemble le brahman, la part de divin que chaque individu doit chercher en lui-même.

Le bouddhisme n'est pas une religion théiste (qui croit en Dieu), mais une religion éthique. Le sentier octuple de Bouddha comporte des centaines de règles comportementales qui, combinées, représentent une philosophie extrêmement complexe.

Dans **l'islam**, le croyant doit suivre de très nombreuses règles. Les rites répétitifs et la soumission remplacent la proximité et la chaleur entre l'homme et Dieu. L'être humain n'a pourtant aucune certitude de son salut. Son propre destin est entre les mains d'un inconnu.



Photo : Pixabay.com

Le tombeau est vide, Jésus est vivant et il nous invite à avoir une relation vivante avec lui.

La foi chrétienne est relationnelle : Dieu a créé l'être humain comme un vis-à-vis avec lequel il souhaite établir une relation et dont il souhaite satisfaire la soif de communauté. Suivre Jésus est une amitié personnelle, une communauté, un dialogue et l'intimité entre Dieu et l'homme.

Le message central

Au centre des religions mondiales comme l'islam, l'hindouisme ou le bouddhisme, on retrouve des leaders qui ont pour mission d'amener à leur Dieu, à plusieurs dieux ou à une certaine philosophie. Il y a une séparation entre la personne et l'enseignement. C'est l'enseignement, et non la personne, qui changera ou sauvera l'être humain.

Jésus-Christ revendique être non seulement le messager de Dieu, mais aussi le contenu du message. Nous ne recevons pas de sa part seulement le pain de vie. Il est le pain de vie qui satisfait notre appétit de vivre. Il fait connaître Dieu aux personnes en se présentant à elles. « Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon père. Moi et le Père, nous sommes un », dit-il.

Lorsque Mahomet reçoit ses révélations, il est très confus. Il ne sait pas si l'ange qui le harcèle est d'origine satanique ou divine. Plusieurs fois, il est pris d'un si grand désespoir qu'il veut s'ôter la vie.

Jésus, au contraire, sait parfaitement qui il est et d'où il vient : « Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père. » Son séjour sur Terre est une visite, l'éternité précède sa naissance sous forme humaine. Sa mission ne consiste pas à fonder une religion, mais à transmettre la vérité, comme Dieu seul la connaît. Il veut que nous voyions le sens de la vie à travers le prisme de l'éternité.

Le cadeau de la liberté

L'hindouisme et le bouddhisme reconnaissent le karma comme la loi des causes et conséquences, comme le cycle de la mort et de la renaissance. Il n'y a pas de malveillance, car tout le mal subi par une personne est la conséquence de ses actions passées. L'individu est la somme de ce qu'il a fait dans cette vie et dans ses vies précédentes. Les causes de la souffrance sont l'incertitude et les passions qu'il faut surmonter. C'est seulement avec l'absence de désirs que le karma cesse.

La foi chrétienne fait la distinction entre le bien et le mal, où le mal est profondément dénué de sens et méprisable. Les ►

« Qui dit-on que je suis ? »

Cette question, Jésus la pose à ses disciples en Marc 8 : 27. Nous nous intéressons à ce que des personnes d'autres convictions pensent de Jésus. DIALOGUE a interviewé un hindou, une musulmane et un sceptique.

Jésus, un maître de vie pour les hindous

Au pays de l'hindouisme, Jésus occupe une place particulière. Son enseignement a toujours trouvé un écho dans l'hindouisme et l'art d'enseigner de Jésus a sensiblement marqué les penseurs et philosophes qu'a connu l'Inde.

Pour Paramahansa Yogananda, précepteur spirituel (1893–1952) : « Jésus est un yogi (un sage qui pratique le yoga afin de faire communion avec Dieu) qui enseigne comme Krishna, divinité centrale de l'hindouisme. L'essence même de son enseignement ésotérique appelle à explorer notre âme dans les profondeurs de la méditation. Nous nous rendons compte que nous sommes proches du Christ dans notre accès à la conscience cosmique. »

Aujourd'hui encore, malgré de fortes tensions politiques entre les différentes communautés religieuses, des hindous reconnaissent en Jésus un maître, une incarnation divine, non seulement pour les chrétiens, mais aussi pour leurs communautés.

Et la figure du maître est propre à la société indienne. « La relation entre le maître et l'élève est plus forte que celle du père et du fils », expliquait Vivekananda, philosophe et maître spirituel indien (1863–1902), qui a fait connaître l'hindouisme au monde occidental. « Le maître m'a montré la voie du salut », écrivait celui qui prêchait pour l'harmonie des religions.

Mayore Lila Damji est journaliste multimédia

Jésus et Pâques du point de vue de l'islam

« (Rappelle-leur) le moment où Allah dira : Ô Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux gens : « Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors d'Allah ? » Il dira : (...) Je ne leur ai dit que ce que Tu m'avais commandé, (à savoir) : « Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur. » » (Sourate 5, versets 116–117).

Jésus était un messenger de Dieu, un homme qui était très proche de Dieu et qui s'inscrivait dans la continuation qui a pris fin avec le prophète Mahomet, le sceau des prophètes. En tout, environ 108 versets du Coran parlent de Jésus. Lorsque des musulmanes et musulmans pieux disent le nom de Jésus aujourd'hui, ils ajoutent la bénédiction « que la paix soit avec lui » après son nom. Dans les cercles islamiques, on discute aussi la façon dont il est décédé : « (...) ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! (...) mais Allah l'a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage. » (Sourate 4, versets 157–158).

Personnellement, je m'identifie de préférence à un Dieu qui fait venir à lui son messenger, avant que lui soit infligé une immense souffrance. D'où se pose naturellement la question de savoir comment peut-on justifier la souffrance sur Terre.

Zeinab Ahmadi dirige le domaine Formation à la Maison des religions de Berne.

Les citations du Coran viennent de : coran-en-ligne.com

L'idée de l'amour du prochain et la bénédiction de la science

Jésus de Nazareth a amené dans notre monde l'idée la plus précieuse et peut-être la plus fragile : celle de l'amour du prochain. Une monstruosité pour l'Empire romain, qui était tenu ensemble par de la dureté et une discipline de fer ! À une époque où la pitié valait comme faiblesse, où les simples voleurs étaient crucifiés au bord de la route, les malades rejetés et les pauvres roués de coups, Jésus est apparu et a prêché l'amour du prochain. Il s'est assis à une table avec des pécheurs et des mendiants, a mangé avec eux et les a pris dans ses bras, bien que cela contredisait les règles de pureté. C'était révolutionnaire !

Toutefois, l'abolition des règles de pureté a causé des épidémies horribles parmi les chrétiens. Les juifs étaient beaucoup moins touchés. Cela a conduit au soupçon que les juifs empoisonnaient les puits. L'idée de l'amour du prochain est forte. Mais ce n'est que grâce à la science qu'elle devient bénédiction.

C'est ce qu'a montré une femme des siècles plus tard : Florence Nightingale a guéri bien plus de personnes que Jésus au moyen de mesures d'hygiène très simples. Si Jésus était Dieu, je ne pourrais jamais lui pardonner cela. Parce que je le considère comme un homme, sa grande idée de l'amour du prochain m'impressionne.

Que signifie Pâques pour moi ? Pâques est une fête du printemps magnifique. Qu'un dieu laisse son propre fils être supplicié à mort pour nous prouver qu'il nous aime : je préfère ne pas me le représenter.

Philipp Wehrli siège au comité de l'association suisse pour la pensée critique « *Skeptiker Schweiz* » et est l'auteur du livre « *Das Universum, das Ich und der liebe Gott* », paru aux éditions NIBE en 2017 (en allemand).

Suite de la page 4

► chrétiens appellent le mal « péché ». Tous les humains sont nés pécheurs et ne peuvent pas briser cette véritable puissance par eux-mêmes. Cependant, nous ne sommes pas impuissants face au péché, et donc à la mort. Dieu lui-même y a veillé. Il ne flotte pas au-dessus des choses de façon impersonnelle, mais vient dans notre monde et vit avec nous. En mourant à la croix en tant que Dieu et humain à la fois, Jésus-Christ prend sur lui les péchés de chaque être humain et les paie de sa vie. Par sa mort

et sa résurrection, Jésus-Christ vainc le mal. Chaque personne qui croit en lui reçoit la liberté.

Sources

Jesus Among Other Gods : The Absolute Claims of the Christian Message, Ravi Zacharias, Thomas Nelson 2002

Dogmatik : Der evangelische Glaube im Kontext der Weltreligionen, Hans-Martin Barth, Gütersloh 2008

Vivre la diversité religieuse comme une chance

Interview : Sébastien Goetschmann

Dans une société de plus en plus multiculturelle, l'Armée du Salut est quotidiennement confrontée à d'autres religions, au travers de ses clients mais aussi de ses employés. Le major Daniel Imboden, Chef du Département du personnel, et Lukas Flückiger, Directeur de l'Aide aux réfugiés (AAR), expliquent les chances et les défis que représente ce mélange de spiritualités au sein d'une organisation ouvertement chrétienne.

Dans une organisation chrétienne comme l'Armée du Salut, quelle est l'importance de la foi des collaborateurs ?



Photo : L. Goetschmann

Major Daniel Imboden : Cela dépend de la forme de collaboration dont nous parlons. Lorsque quelqu'un se présente pour un poste, nous regardons s'il a les compétences appropriées et la motivation nécessaire. Ce n'est pas premièrement une question de religion. Il y a bien sûr, certaines places pour lesquelles il faut être

chrétien ou pouvoir s'identifier aux valeurs de l'Armée du Salut que sont la dignité, l'espérance, la liberté, l'amour du prochain, la justice, la responsabilité et la réconciliation. On ne pourrait pas imaginer qu'un officier ou qu'un membre de la Direction ne soit pas chrétien, alors que pour un chauffeur de brocki.ch, ce n'est pas l'essentiel.



Photo : L. Goetschmann

Lukas Flückiger : À l'AAR nous avons une compréhension professionnelle sociale, où la neutralité religieuse est un principe important. Les collaborateurs doivent pouvoir être neutres vis-à-vis de nos clients. Chez nous, je dirais que trois groupes sont principalement représentés : des collaborateurs pour qui la religion n'est pas importante, des chrétiens et des musulmans.

Mais tous les collaborateurs savent qu'ils travaillent pour une organisation chrétienne ?

Daniel : La Charte et les valeurs sont présentées lors des entretiens d'embauche, et la question se posera forcément dans le travail quotidien. D'ailleurs, certains recherchent précisément à venir dans une organisation qui met en pratique les valeurs chrétiennes.

Lukas : Lors des entretiens d'embauche, il est demandé à chaque collaborateur s'il peut s'identifier aux valeurs chrétiennes. Mais il faut être prudent en thématisant cette question. Si nous parlons de foi chrétienne avec les collaborateurs, il peut y avoir une réticence, mais si nous discutons d'espérance, de liberté, d'amour du prochain, alors il n'y a aucun problème.

Daniel : On dit parfois de nous que nous sommes une entreprise « de tendance », et c'est vrai. Nous ne sommes pas totalement neutres par rapport aux religions, nous avons une orientation. Les gens doivent s'y attendre. Nous devons être très transparents sur nos motivations chrétiennes. Si quelqu'un ne peut pas le concevoir, alors il ne viendra naturellement pas travailler à l'Armée du Salut.

Est-ce plutôt un défi ou une opportunité de travailler avec des personnes de différentes religions ?

Daniel : Cela peut être les deux. Dans la société de manière générale, cela peut poser certains problèmes, parce que les choses qui étaient claires, comme les symboles et tenants chrétiens, ne sont plus forcément connues maintenant. Aujourd'hui, tout est remis en question, et cela peut poser problème. Mais c'est aussi une chance de remettre en question nos coutumes, nos traditions. Quand des personnes d'autres cultures nous observent, nous demandent pourquoi on agit de telle façon, cela nous permet de nous rappeler les raisons et d'expliquer nos motivations.

Lukas : Dans les Centres d'hébergement collectif, toutes les religions et de nombreuses nations et cultures sont réunies sous un même toit. Je trouve que c'est une chance d'avoir une équipe hétérogène aussi au niveau des croyances. Cela amène une meilleure compréhension des personnes que nous accompagnons et à ne pas prendre de décision trop à la hâte, sans connaître l'arrière-plan.

Dans ce contexte pluri-religieux, comment la mission de l'Armée du Salut d'annoncer l'Évangile peut-elle être accomplie ?

Daniel : Il s'agit d'une double mission : annoncer l'Évangile et soulager les détresses humaines. Suivant les situations, nous pouvons nous demander si les deux missions doivent forcément être liées, qu'est-ce qui vient en premier ? Je ne trouve pas cela bien lorsque nous aidons des gens avec la pensée qu'à un moment ou un autre nous pourrions les convertir. Lorsque nous mettons une condition à notre aide, nous sommes dans le faux.

Lukas : Saint François d'Assise a dit : « Prêche tout le temps l'Évangile et, si nécessaire, utilise des mots. » À l'AAR, nous n'avons pas le droit de prêcher ouvertement, selon les directives cantonales que nous recevons. Mais en vivant les valeurs chrétiennes, nous pouvons témoigner et partager l'Évangile. Ensuite, si un de nos clients ou de nos collaborateurs veut en découvrir plus sur notre foi, nous pouvons partager de manière personnelle ou le diriger vers un Poste. Nous avons la chance d'avoir un réseau important à l'Armée du Salut, mais cela doit se faire volontairement. Le christianisme est une religion de liberté, cela ne doit jamais être une contrainte.

N'ayez pas peur

Général Brian Peddle

Qu'est-ce qui vous effraie ? Le noir ? Les araignées ? La maladie, le vide, les lieux fermés, les problèmes d'argent, le futur ? On le sait, bien des choses suscitent la peur, l'angoisse. Il y a pourtant, dans l'Écriture, ce thème récurrent d'un Dieu qui nous invite à **ne pas** avoir peur.

À Noël, nous avons noté cette parole de l'ange Gabriel à Marie, avant de lui annoncer qu'elle mettrait Jésus au monde : « N'aie pas peur [...] » (Luc 1 : 30). On sait que pour la Bible, les anges ne sont pas ces enfants sans défense, béats et costumés, mis en scène dans des spectacles de Noël. Le Psaume 103 : 20 les dépeint comme « puissants ». Les bergers ont été affermis par cette même injonction prononcée par un ange (Luc 2 : 10). Pour Matthieu, dans son évocation du matin de Pâques, les premiers mots de l'ange au tombeau sont : « N'ayez pas peur [...] » (28 : 5). Un peu plus loin, les femmes rencontrent Jésus, dont les premiers mots sont : « N'ayez pas peur [...] » (verset 10).

L'Ancien Testament reprend cette même idée au moment où Josué s'apprête à prendre la succession de Moïse. Nous lisons en Deutéronome 31 : 8 ces paroles

de Moïse qui l'encouragent : « Le Seigneur marchera devant toi, il sera avec toi, il ne te lâchera pas, il ne t'abandonnera pas. N'aie donc pas peur, ne te laisse pas décourager. » Il y a aussi cette promesse de Dieu en Ésaïe 43 : 1 : « N'aie pas peur, je te libère. Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. » Et à la fin du Nouveau Testament, alors que dans une vision Jean tombe aux pieds de Jésus, il entend : « N'aie pas peur ! » (Apocalypse 1 : 17).

À travers toute l'Écriture, Dieu nous dit : « N'ayez pas peur ! » Dans la vie de Jésus, depuis les prophéties annonçant sa venue jusqu'au premier matin de Pâques, nous entendons ces mêmes mots : « N'ayez pas peur ! » Il me semble bien clair que ce Dieu, qui peut faire « tellement plus » et qui jamais n'échoue, nous invite à abandonner la peur pour saisir la confiance.

Dieu ne nous donne pas ici un conseil banal. Pour ceux qui le connaissent et vivent avec lui, il n'y a pas de raison d'avoir peur parce que Dieu a « vaincu le monde » (Jean 16 : 33). Il a défait le péché à la croix et a surmonté la mort, comme nous le révèle le tombeau vide ! Il nous faut nous le rappeler lorsque la peur nous saisit.

Dieu n'est pas une divinité puissante et lointaine. Il est une présence qui cherche à vivre avec et parmi son peuple. Il nous

appartient de lier cette invitation à ne pas avoir peur avec cette promesse constante que nous avons lue : « Il ne te lâchera pas, il ne t'abandonnera pas. » Lorsque la peur nous saisit, rappelons-nous non seulement la puissance de Dieu, mais aussi sa présence près de nous et en nous. L'amour parfait de Dieu « chasse la peur » (1 Jean 4 : 18).

Qu'en est-il de vous et de votre vie en ce temps de Pâques ?

Celui qui se débat avec le péché et le cycle infernal d'attitudes qu'il lui semble impossible de rompre peut choisir de ne pas avoir peur, mais de faire confiance à ce Dieu qui a vaincu le pouvoir du péché à la croix. Celle qui, peut-être, fait face aux défis de sa vie familiale, professionnelle, ou de la maladie peut choisir de ne pas avoir peur mais de faire confiance à ce Dieu pour qui rien n'est impossible. Ceux qui passent par le deuil et la séparation peuvent choisir de ne pas avoir peur, mais de faire confiance à ce Dieu qui a vaincu la mort et promet la vie éternelle.

En ce temps de Pâques, n'aie pas peur, souviens-toi, Dieu est avec toi. N'aie pas peur, souviens-toi, Dieu est plus grand que la situation dans laquelle tu te trouves. N'aie pas peur, ton Dieu est victorieux, et il t'invite à vivre cette victoire !

Citations bibliques extraites de la version Parole de vie



Photo : Salvation Army JHU

Plus de clarté pour l'Armée du Salut Suisse

Philip Bates, Chef des projets d'entreprise

Le projet UNO consistait à regrouper les différents organes de l'Armée du Salut en Suisse afin de garantir une meilleure unité et une plus grande transparence.

Concrètement, les quatre entités Fondation von Speyr-Boelger, Armée du Salut Immo SA, Société coopérative Œuvre sociale et Fondation Armée du Salut Suisse sont regroupées sous le toit de la Fondation. Ce projet passablement compliqué a pris fin en 2018, après notamment des négociations dans les divers cantons.

Pour nous, en tant qu'Armée du Salut, cela facilite les choses, surtout pour tout ce qui concerne la comptabilité, et cela nous permet d'être plus transparents. Nous utilisons nos ressources financières de façon plus efficiente.

Si pour les membres de l'Armée du Salut cela ne change fondamentalement rien, pour les employés, cela signifie que tous travaillent pour la même entreprise et notre identité est aussi plus claire vis-à-vis des personnes extérieures à l'Armée du Salut.

Prions les uns pour les autres

Livia Hofer

Le mur de prières est tout nouveau sur le site de l'Armée du Salut Suisse. Chacun peut déposer son sujet, et tout le monde peut prier.

« Nous sommes une Armée du Salut spirituelle », dit la responsable du projet, la major Angelika Marti. « Avec le mur de prières, nous avons un outil qui rend cela visible. » Car ce qui est écrit dans le Psaume 65 : 3 s'applique toujours : « Toi [Dieu] qui écoutes la prière, tous les hommes viendront à toi. »

Sur le site, en cliquant sur « Priez pour moi », un formulaire s'ouvre, dans lequel

vous pouvez décrire votre préoccupation. Donnez également un titre et choisissez un pseudonyme. Ceux qui indiquent leur adresse courriel sont avisés en soirée du nombre de prières faites. Si vous souhaitez rester complètement anonyme, laissez simplement ce champ vide. Si l'aide dans la prière est nécessaire pour une durée limitée, indiquez une date de fin avec votre demande.

Vous devez toujours donner votre consentement à la publication sur le mur de prière. Si vous ne le souhaitez pas, votre demande n'apparaîtra pas sur le mur. Si vous acceptez, le sujet de prière est affiché, une fois que l'équipe de modération l'a approuvé.

Le mur de prières n'est pas seulement là pour ceux qui désirent du soutien dans la prière, mais aussi pour ceux qui ont à cœur de prier pour d'autres. « Servir les autres dans la prière est notre compétence clé »,

dit Angelika Marti. « Nous pouvons mettre à profit une courte pause pour déposer, dans les mains de notre Père céleste, une inquiétude qui nous préoccupe particulièrement. »

Derrière ce projet se trouve la major Angelika Marti. Elle est soutenue par la capitaine Elisabeth Romy, qui supervise les demandes de prière en français. Les responsables sont à la recherche de personnes qui souhaitent participer : des groupes ou des personnes qui acceptent de prier régulièrement, pour les préoccupations affichées publiquement, mais aussi pour celles que les demandeurs ne souhaitent pas voir publiées. Les personnes qui s'engagent à prier peuvent être informées par courriel ou WhatsApp.

**armedusalut.ch/prier
angelika_marti@armedusalut.ch**

Stratégie : placer Jésus-Christ au centre

Fred Burger, Sergent-major du Poste de Zurich Central

Le groupe de travail « Stratégie » a pour mandat de vérifier les structures et la culture de l'Armée du Salut et d'appuyer la mise en œuvre de la Stratégie 2019–2023.

Proclamer la Parole de Dieu et faire du bien devient plus complexe, les champs d'activités de l'Armée du Salut plus nombreux et plus exigeants. Si autrefois, on parlait de l'Évangélisation et de l'Œuvre sociale, constituée de quelques foyers, aujourd'hui, on parle de gestion de projet, de Développement international, d'Aide aux réfugiés, de travailPLUS, de Controlling, de Fundraising, de Marketing, etc.

Cette complexité, il convient de l'orienter vers l'objectif commun « En route avec mon prochain pour plus d'humanité ». C'est pourquoi la Direction et le Conseil de fondation ont adopté la Stratégie 2019-2023, en y consacrant les ressources spécialisées, spirituelles et temporelles. Cette stratégie se fonde sur quatre piliers : Jésus-Christ au centre / Positionnement clair et partenariat actif / Efficacité et efficience / Orientation du développement.

Structure et culture

Par *Stratégie*, nous comprenons un plan de mise en œuvre à long terme au sens de lignes directrices, dans le cadre desquelles des ob-

jectifs concrets sont fixés à tous les niveaux. Pour atteindre ceux-ci, une *structure* est indispensable. Mais *la culture* de l'Armée du Salut est tout aussi déterminante pour la mise en œuvre réussie de la stratégie : l'ensemble de nos valeurs, de nos normes, de nos états d'esprit et de nos habitudes, le comportement les uns envers les autres, la manière dont nous résolvons les conflits, nos motifs et l'« accountability » (responsabilité) vécue – donc une gestion bonne et professionnelle, durable, et conforme à la loi, à la mission et aux objectifs. Notre culture doit rendre visible ce que signifient croire en l'Évangile et agir selon lui, dans ce monde.

Travail préparatoire

La Stratégie, la structure et la culture doivent, dans la mesure du possible, être cohérentes. Pour vérifier ceci et proposer des améliorations éventuelles, le Conseil de fondation a mandaté la constitution d'un groupe de travail. Ce dernier est composé de la lte-colonelle Marianne Meyner (Secrétaire en chef/CEO), d'André Cox (Général à la retraite) et de Fred Burger

(Sergent-major du Poste de Zurich Central). L'objectif du groupe de travail est d'adapter les structures, de manière à ce que la stratégie puisse être mise en œuvre avec le moins d'obstacles structurels possible. Les processus peu clairs doivent être clarifiés, les services thématiques spécialisés et les prestations d'assistance généraux doivent être intégrés de manière judicieuse, et les redondances chronophages supprimées.

Grâce à des analyses et des entretiens ciblés, des enseignements devront être tirés sur l'état actuel des structures et de la culture vécue et devront ensuite être évalués. Suite à cette consultation, le groupe de travail, conjointement avec la Direction, formulera des propositions d'amélioration à l'intention du Conseil de fondation. Ce dernier délibérera ensuite et prendra finalement des décisions.

Ecarter les obstacles

Il n'est pas question de procéder à de grands changements qui provoquent peu d'effets, tout en occasionnant une grande incertitude, mais plutôt de supprimer les obstacles empêchant la mise en œuvre de la stratégie au moyen d'interventions judicieuses et ciblées. Le groupe de travail s'est donné un délai d'environ dix mois pour ce travail préparatoire. Une autre tâche du groupe de travail est d'accompagner la mise en œuvre des modifications approuvées par le Conseil de fondation.

Au Bureau social de Bienne, on est là pour tout le monde depuis 25 ans

Sébastien Goetschmann

Vendredi 8 et samedi 9 février, l'Armée du Salut de Bienne a fêté les 25 ans du Bureau social et les 20 ans de l'Aide aux passants des Églises de Bienne et des environs.

À Bienne, le visage de l'Armée du Salut a fortement changé ces dernières années, avec la construction du Foyer de passage à la Jakob-Strasse, la rénovation de la brocante, l'ouverture du Centre de formation des officiers de l'Armée du Salut. Malgré plusieurs déménagements, une chose n'a pas changé depuis 1994, c'est l'aide aimante, l'écoute respectueuse et l'accompagnement dans la dignité, offerts au Bureau social. Le mot d'ordre de ce service pourrait être : « On est là pour vous ! » Une personnalité a particulièrement marqué ce lieu de conseil et de soutien : Sylvia Wenger, qui a participé à la création, mais aussi au développement du Bureau social. La cérémonie officielle du vendredi soir, en présence d'invités de l'Aide aux passants, des autorités communales, d'anciens officiers du Poste, de membres des Directions divisionnaire et territoriale de l'Armée du Salut, a été l'occasion de remercier chaleureusement Sylvia pour son investissement sans faille durant ces 25 ans et de lui souhaiter une belle retraite bien méritée.

Après plusieurs interventions sur l'importance de l'aide sans discrimination, attentive, aimante et non bureaucratique, apportée au Bureau social, Sylvia Wenger a symboliquement passé le relai



Sylvia Wenger (à gauche) laisse les rênes du Bureau social à Susanne Helbling.

à Susanne Helbling à la tête du service. Le major Thomas Bösch, Chef de la Division Mitte de l'Armée du Salut, lui a notamment souhaité que Dieu la remplisse de patience, de force et la comble de bénédictions pour ce travail.

ANNONCES

100 ans d'Armée du Salut au cinéma

La Rédaction

L'exposition temporaire « L'Armée du Salut au cinéma » est prolongée en 2019, au Musée de l'Armée du Salut à Berne.



Déjà près de 1000 visiteurs au musée en moins de six mois d'ouverture ! L'exposition temporaire retrace plus d'un siècle d'Histoire de la relation entre l'Armée du Salut et le cinéma.

Le Musée est ouvert sur rendez-vous.

Musée de l'Armée du Salut, Laupenstrasse 5, 3001 Berne

Contact : armedusalut.ch/musee-archives

téléphone : 031 388 05 79

courriel : musee@armedusalut.ch



Le mouvement d'évangélisation « The Turning » débarque en Suisse romande. L'Armée du Salut s'y associe.

Dates

9 juillet 2019 : Journée OUT durant le Kingdom Festival | **20 septembre 2019, 20h00 :** Demi-nuit de prière (deux lieux : Tavannes et Bussigny/Lausanne) | **12–19 octobre 2019 :** Mission dans la région Nord (avec soirées à Tavannes) | **19–26 octobre 2019 :** Mission dans la région Sud (avec soirées à Bussigny/Lausanne).

CHANGEMENTS NATIONAUX

Division Mitte

La major Monika et le capitaine Michael Huber, direction du Poste de Birsfelden, recevront une nouvelle affectation, au 1^{er} juillet 2020 | **Les majors Salvador et Esther Ferreira**, Brésil, ont été mutés comme collaborateurs région Bâle, depuis le 1^{er} mars 2019 | **Les capitaines Christian et Judith Dummermuth**, direction du Poste d'Adelboden, sont mutés à la direction de l'Armée du Salut Frutigland, dès le 1^{er} juillet 2019*.

Division Romande

Le capitaine Cristian Papaefthimiou, Argentine, a été muté comme officier de Poste assistant au Poste de Neuchâtel, depuis le 1^{er} février 2019.

QGT

La capitaine Elisabeth Romy collabore au projet « J'ai besoin d'aide » à temps partiel.

Vienne

La major Rita Leber, ressources humaines, est mutée à la direction du Poste, dès le 1^{er} avril 2019. | **La major Margrit Wyss**, responsable régionale Société & Famille, prendra en plus la direction des ressources humaines, dès le 1^{er} avril 2019. | **Le lieutenant André Bohni**, Foyer Obstgarten, est muté comme collaborateur dans l'équipe, dès le 1^{er} juillet 2019. | **La capitaine auxiliaire Marianne Meinertz**, assistante du Poste et aumônière dans l'institution *Haus Erna*, est mutée comme collaboratrice au Poste, dès le 1^{er} avril 2019.

Départs à la retraite

Les capitaines Ernst et Christa Benz, bien qu'à la retraite dès le 30 juin 2019, collaboreront dans l'équipe de l'Armée du Salut de Frutigland, à temps partiel, pendant les trois prochaines années. | **La major Paulette Egger** sera à la retraite dès le 22 novembre 2019.

PROMOTIONS À LA GLOIRE

La major Elsa Höhener, a été rappelée auprès de son Seigneur le 22 février 2019, dans sa 90^e année.

Le major Arthur Wittwer, a été rappelé auprès de Dieu le 9 mars 2019, dans sa 87^e année. (Un parcours de vie sera publié dans le prochain numéro de DIALOGUE).

Le père de la major Monika Leiser, **Hans Rüedi-Holzer**, a été rappelé auprès de Dieu peu après son 86^e anniversaire, le 19 mars 2019.

Aux familles en deuil, nous adressons nos pensées affectueuses et souhaitons que Dieu les console et leur apporte sa paix.

FÉLICITATIONS

90 ans : 21 avril : Lte-colonelle Liselotte Holland, St. Alban Anlage 63, 4052 Bâle | **28 avril** : Major Esther Steiner, Altersheim Sonnmatt, Sonnmattweg 7A, 3604 Thoun

85 ans : 2 mai : Commissaire Rosmarie Fullarton, 2 Kingates Court, Beckenham Kent BR3 6NB, Grande-Bretagne | **21 mai** : Lte-colonelle Jeannine Pellaton, Rue Francis Poulenc 23, 82000 Montauban, France

80 ans : 15 avril : Major Elisabeth Schranz, Metschstrasse 2, 3725 Achseten | **17 avril** : Major Christian Eckert, Rötistrasse 5, 4534 Flumenthal | **17 avril** : Major Heidy Kramer, Bahnhofstrasse 256, 8623 Wetzikon ZH | **11 mai** : Major Denise Roth, Chemin de Vervas 8, 2520 La Neuveville

70 ans : 11 mai : Major Hanny Bommeli, Winterthurerstrasse 628, 8051 Zurich

Noces d'or : 26 avril : Majors Jean-Pierre et Yvonne Geiser, Avenue de Tramenaz 17, 1814 La Tour-de-Peilz | **26 avril** : Majors Werner et Martha Schwendener, Müller-Friedberg-Strasse 5, 9630 Wattwil

Noces de diamant : 16 mai : Commissaires Frank et Rosmarie Fullarton, 2 Kingates Court, Beckenham Kent BR3 6NB, Grande-Bretagne

PARCOURS DE VIE

Major Gabrielle Jaquet

Ses enfants

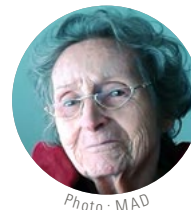


Photo : MAD

Gabrielle Vuille est née le 14 mai 1927 dans un foyer chrétien pratiquant. Elle se convertit à l'âge de 12 ans, lors d'un camp biblique à Vennes. À 19 ans, une collègue de travail, salutiste, l'invite à la réunion de l'Armée du Salut au Poste de Neuchâtel. Sa vie en est bouleversée. Dès lors, Gabrielle fréquente ce milieu avec un grand enthousiasme et devient Soldate en 1947. En 1948, elle unit sa vie au Sergent-major de jeunesse du Poste, Maurice Jaquet. Suite à un appel indiscutable, les jeunes mariés abandonnent leurs activités professionnelles respectives et s'engagent à plein temps. Décision qui a la douloureuse conséquence de les séparer de leur enfant d'à peine un an, pour entrer à l'École d'officiers. Leur première affectation c'est au Poste de Châteaude-Ex où naît Ketsia en 1952. Elle sera emportée par une maladie foudroyante à 13 mois. Gabrielle naît la même année et développe la même maladie. Elle sera sauvée après plusieurs mois au CHUV. Le jour de Pâques, elle revient à la maison. Puis c'est le départ pour le Poste des Ponts-de-Martel. Au matin de Noël 1954 naît Priscille, aussi atteinte de la maladie. Il faudra des années quasi ininterrompues d'hospitalisation pour la voir réintégrer le foyer. Suivent les Postes de La Chaux-de-Fonds, Genève 2 et Cernier, puis à Berne, le Capitaine au Quartier Général, tandis que la Capitaine exerce avec charisme un ministère particulier de visites dans les hôpitaux aux personnes qui n'en ont jamais. Leur service se poursuit à Neuchâtel comme officiers de Jeunesse, puis au Poste de Lausanne et pour terminer, ils dirigeront durant neuf ans les Hôtels-pensions Vermont et Mon Repos à Leysin. Ils prennent une retraite bien méritée après 35 ans de service.

La Major résumait son ministère ainsi : « Le Seigneur fut mon appui, il m'a mise au large, il m'a sauvée parce qu'il m'aime. » (Psaume 18 : 20). Elle a rejoint son Seigneur le 27 janvier 2019.

DÉPART À LA RETRAITE

Major Jacques Tschanz

La Rédaction



Photo : W. Tschanz

Jacques Tschanz est né le 22 février 1954 à Morges. Enfant d'officiers de l'Armée du Salut, il a grandi et fait sa scolarité à Moudon, Yverdon, Sainte-Croix, Fleurier et la Chaux-de-Fonds. « Nous étions trois frères, et j'avais la place du milieu », explique Jacques Tschanz. « Maman étant très souvent malade et faisant de nombreux séjours à l'hôpital, il fallu très vite mettre la main à la pâte. Mon plaisir était d'accompagner papa dans diverses activités. Il m'appelait mon petit lieutenant ! » C'est presque naturellement que Jacques s'engage comme officier de l'Armée du Salut. « Le Fondateur a dit : *Le besoin c'est l'appel*. Et comme il y avait besoin d'officiers, c'est dans cette logique que je me suis annoncé, ayant en moi le profond désir de servir Dieu à temps plein. » Il se marie avec Priscille Jaquet le 7 mars 1975, et ils entrent ensemble à l'École d'officiers en 1976, avec la Session des « Disciples de Jésus ». De leur union naîtront David 1977, Nathalie 1978 et Silvain 1981. « Je garde de très bons souvenirs de chacune des étapes de mes 40 ans de service. Le 1^{er} Poste, à Ste-Croix, m'a permis d'utiliser et de développer des dons pour accompagner les tout jeunes comme les aînés. Suivront les Postes d'Orbe, Renens, Tramelan et Vevey. Ce service d'officier de Poste, pendant 20 ans au total, représente une grande charge morale, expose aussi à la critique, mais il est merveilleux ! », affirme le Major. La seconde étape importante fut l'autre moitié de son service aux Quartiers Généraux de Bruxelles et de Berne dans la Communication, la Rédaction et le Musée & Archives. Concernant l'avenir, il ajoute : « En tant qu'enfant de Dieu, on n'est jamais vraiment à la retraite... j'espère même continuer à temps partiel encore quelques temps, là où on aura besoin de moi, mais j'espère aussi consacrer plus de temps à mon hobby : la sculpture ! »

La Direction remercie le major Jacques Tschanz pour son fidèle service et lui souhaite une agréable retraite, ainsi que les riches bénédictions de notre Seigneur.

DÉPART À LA RETRAITE

Major Heidi Gubler

La Rédaction



Photo : L. Geissler

Heidi voit le jour à Soleure dans une famille d'officiers de l'Armée du Salut, le 17 février 1955. L'Armée du Salut lui est donc très familière depuis toute jeune. Elle est l'aînée des quatre enfants de la famille. Tout au long de son enfance et de son adolescence, le sujet de la vocation est régulièrement thématiqué dans les différentes offres de l'Armée du Salut. Pour Heidi, déjà au cours de son adolescence, tout indique que son chemin la mènerait vers le service à temps complet d'officière de l'Armée du Salut. Pourtant, ce n'est que lorsque le moment est mûr qu'elle rend sa décision publique.

Peu après sa formation professionnelle, elle entre à l'École d'officiers de Berne, où elle apprend à connaître et à aimer son mari Willi. Le service en couple signifie beaucoup pour les deux époux qui se complètent parfaitement. Ils travaillent ensemble dans différents Postes durant 32 années, surtout en Suisse orientale, qui devient aussi la patrie d'Heidi.

Dans les dernières années, après un bref passage par le Département société & famille de la Division Mitte, la major Heidi Gubler est affectée au Centre de formation de l'Armée du Salut en tant que Directrice assistante. Elle y travaille dans la formation des officiers et elle est responsable de la formation d'adultes pour la Suisse alémanique avec une priorité accordée à « Bibel im Fokus ». Elle prend goût au travail au sein de l'équipe d'officiers et, ce faisant, elle vit les différentes mutations de la formation des officiers. Elle apprécie également d'accompagner les Cadets, en particulier lors des engagements pratiques dans les Postes.

Willi et Heidi Gubler apprécient beaucoup le partage avec leurs quatre enfants adultes (Philipp, Simon, Tabea et Nathanael). La Direction remercie la major Heidi Gubler pour son précieux service à notre Organisation et lui souhaite de futures années comblées, ainsi que de nombreux longs et beaux voyages en camping-car avec son époux Willi.

DÉPART À LA RETRAITE

Majors Willi Gubler

La Rédaction



Photo : MAD

Willi Gubler voit le jour le 8 février 1954 à Weinfelden. Il y grandit au milieu de ses trois frères et sœurs. Le jour où l'Armée du Salut organise, à proximité de son domicile, une évangélisation sous tente, le jeune Willi participe à la manifestation destinée aux enfants et c'est ainsi qu'il entre en contact avec l'Armée du Salut. À l'âge de 20 ans, il consacre sa vie à Jésus-Christ. Ce jour marque sa vie de façon durable et la vocation au service à temps complet devient chaque jour plus actuelle, jusqu'au jour où il prend sa décision.

À l'École d'officiers, alors à Berne, il fait la connaissance de sa future épouse Heidi. Après leur formation, ils se marient et servent ensemble dans différents Postes : Gränichen, Coire, Arbon, Bülach, Freienstein, Amriswil et Schaffhouse. Puis, Willi et Heidi occupent différentes tâches. Willi travaille à « Essen Daheim » (Service de livraison de repas à domicile) à Bâle, puis dans la diaconie et finalement au Service des visites de l'Armée du Salut. Les 32 années comme responsables de Postes sont souvent exigeantes mais aussi gratifiantes.

Les trois garçons et la fille que le couple a eu sont un immense cadeau. Outre le travail paroissial et la famille, Willi et Heidi ont d'autres intérêts, surtout les voyages en camping-car. Grâce à cette chambre d'hôtel mobile, ils ont déjà réalisé de nombreux et beaux voyages. Il leur reste toutefois encore beaucoup d'endroits à visiter.

Par ailleurs, quand il sera à la retraite, Willi Gubler entend exercer des activités manuelles et créatives. Des visites aux prisonniers hospitalisés à l'Inselspital sont aussi à l'ordre du jour. La Direction de l'Armée du Salut remercie le major Willi Gubler pour son engagement précieux tout au long de ces années et lui souhaite la riche bénédiction de Dieu et beaucoup d'autres projets passionnants à accomplir.

Nous sommes tous en chemin

Propos recueillis par Sébastien Goetschmann



Monica Zwahlen pose devant l'imposant triptyque qu'elle a réalisé pour le Poste de Neuchâtel.

Dans le hall du Poste de Neuchâtel est accroché un impressionnant triptyque qui habille presque toute la paroi murale.

Monica Zwahlen, une Soldate du Poste, est l'auteur de cette magnifique œuvre. « Quand le major Jean Volet m'a demandé de réaliser quelque chose, je me suis d'abord dit : « Quelle responsabilité ! » Mais j'ai accepté et rapidement, l'idée du chemin et du verset de Jean 14 : 6 me sont venus à l'esprit. » Après avoir présenté une maquette aux membres du Poste, Monica s'est attelée à la réalisation de la peinture, qui comprend différentes techniques : peinture acrylique, pâte de marbre et collage. Explications des trois parties du tableau. « Sur le premier panneau, on voit une per-

sonne qui reçoit l'eau de vie, mais qui reste pour le moment assise. Elle n'a pas encore franchi la porte pour se mettre en chemin. Le deuxième tableau montre des personnes en route, elles sont en mouvement. Pour moi, il est important de relever qu'il n'y a pas de personne seule sur le chemin, tout comme Jésus est aussi en route avec moi, même lorsque je ne le remarque pas. Enfin, la troisième partie est le but à atteindre, la Jérusalem céleste vers laquelle je dois lever les yeux. On peut voir sur l'ensemble qu'il y a des chemins de traverse, des cailloux sur la route. Pour moi, cela représente bien la vie chrétienne : même si Dieu ne me promet pas un parcours sans embûches ni détours, je sais où je vais et surtout que je peux mettre ma main dans la sienne. »

DIALOGUER AVEC DIEU

Paix ?

Général John Gowans (f)

Tu veux la paix ?
On se demande vraiment !
Pourquoi le monde que tu as fait
Se fait la guerre ?
Alors, qu'un jour, à Bethléem,
Le Prince de la paix est né !

Pourquoi, comme ce jour-là,
Le cœur des hommes

N'a-t-il toujours pas de place
Pour celui qui, aujourd'hui comme jadis,
Calme les tempêtes
Et restaure la paix ?

Ambassadeurs de paix,
C'est cela, Seigneur,
Que tu attends de nous !
Oh, puissions-nous alors
Bien montrer
Qu'en dehors de toi,
Tout espoir de paix est vain !

IMPRESSUM

Bimestriel pour les salutistes et amis de l'Armée du Salut.

Édition et rédaction : Quartier Général | Armée du Salut Suisse, Autriche & Hongrie | Laupenstrasse 5, CP | CH-3001 Berne | Téléphone 031 388 05 02 | redaction@armeedusalut.ch
Les changements d'adresse doivent nous être directement communiqués.

Équipe de rédaction : Sergent Philipp Steiner (Responsable Marketing & Communication), Florina German (Responsable Rédaction); Livia Hofer, Sébastien Goetschmann; traduction : Loriane Morrison, Natacha Manzanares et Pierre de Herdt | **Layout :** L. Geissler | **Impression :** Rub Media AG, Wabern/Berne

Fondateur : William Booth | **Général :** Brian Peddle | **Chef de territoire :** Commissaire Massimo Paone

Abonnement annuel : DIALOGUE CHF 23 (Suisse), CHF 32.50 (Étranger)



« Nul n'est semblable à toi, ô Éternel ! Tu es grand, et ton nom est grand par ta puissance. »

Jérémie 10 : 6